

Communiqué de presse du 22 Juin 2022

Les Amis des Musées de Pully soutiennent les jeunes artistes

A l'occasion de son assemblée générale et pour la troisième fois, l'Association des Amis des Musées de Pully a décerné aujourd'hui un prix à trois jeunes artistes suisse romands : Maya Rochat, Malgorzata Stankiewicz et Jessica Russ. Les œuvres primées seront remises au Musée d'art de Pully pour étoffer ses collections.

En date du 1^{er} juin, l'Association des Amis des Musées de Pully, ci-après AMP, a décerné 3 prix à des jeunes artistes de Suisse romande.

Les prix décernés sont :

- 1) Prix du Jury : d'une valeur de CHF 3'000, sélectionné par le jury, **Maya Rochat** – « The Language of Color – Water Painting » verres polarisés.
- 2) Prix AMP : d'une valeur de CHF 3'000, sélectionné par l'AMP **Malgorzata Stankiewicz** untitled « We have been but recently in Human Form » 2019, diptyque.
- 3) Prix du Public : d'une valeur de CHF 3'000, sélectionné par le public, via le site internet de l'AMP (<https://amisdesmuseesdepully.ch>) **Jessica Russ** - « Papaye » 2021, acryl sur toile, 80 x 90 cm

L'objectif principal de l'AMP est de contribuer au rayonnement et au développement des Musées de Pully. C'est dans ce but qu'elle organise un concours qui donne une visibilité aux jeunes artistes et encourage leur créativité. Les œuvres primées seront cédées par les artistes et remises au Musée d'art de Pully pour étoffer ses collections. Il s'agit de la troisième volée de remise de ces prix.

Fin 2021, le comité de l'AMP a sélectionné trois ambassadeurs ayant une étroite connexion avec le monde des arts visuels de Suisse romande. Il s'agit de Julie Dayer, Dominique Hoeltschi et Renaud Defrancesco, lesquels ont présenté au jury les œuvres de quatre artistes de leur choix. La sélection pouvait relever des arts graphiques, de la peinture, du dessin, de la photographie, de la sculpture ou de la vidéo.

Un jury composé de

- Mme Delphine Rivier (Directrice des musées de Pully)
- Mme Winka Angelrath (Historienne de l'art et curatrice indépendante)
- M. Rolando Bassetti (Directeur CACY)
- Mme Anne Joyet (Présidente de l'AMP)
- M. Mohan Maharjan (Membre du comité AMP)

a sélectionné les œuvres pour le prix AMP et le prix du Public et a décerné le prix du Jury.

L'AMP souhaite reconduire cette démarche afin de pouvoir constituer progressivement une dotation significative d'œuvres d'art originales en faveur du Musée d'art de Pully.

Une courte description de la démarche des artistes primés rédigée par chaque ambassadeur ainsi que les images de leur œuvre se trouvent en annexe. Une biographie de ces artistes est disponible sur demande.

Pour plus d'information :

Anne Joyet, Présidente

Association des Amis des Musées de Pully anne@joyet.email ou amp@pully.ch

Maya Rochat :



THE LANGUAGE OF COLOR - WATER PAINTING
36 x 51 cm, inkjet on silver paper stratification polished glass with impacts, inkjet on
transparent film, stratification musuem glass, 2020
Unique

Maya Rochat (*1985) provoque une rencontre entre la photographie, la performance et la peinture. Ses œuvres sont souvent des expériences immersives qui jouent sur la production d'images, y compris la lumière, la transparence et les couleurs, pour faire sortir la peinture du tableau. Elle joue entre le contrôle et le chaos. Titulaire de plusieurs bourses, la pulliérane d'adoption est diplômée de l'ECAL de Lausanne et de la HEAD de Genève. Elle a exposé dans des lieux prestigieux comme le Palais de Tokyo à Paris ou la Tate Modern à Londres.

Elle est engagée pour la démocratisation de l'art contemporain et n'hésite pas à aller à l'encontre des codes de ce milieu. Sa motivation provient de l'envie de vivre dans un monde plus beau, plein de couleurs et de positivité. Son travail, qui privilégie les matières nobles et éthiques, invite à la contemplation et à une lecture multiple tout en offrant une expérience sensorielle éblouissante. J'aime son jeu de textures et de couleurs qui se mélangent et qui se figent sur des grands formats qui intriguent et fascinent.



ŒUVRE #1

MAŁGORZATA STANKIEWICZ

***UNTITLED (WE HAVE BEEN BUT RECENTLY
IN HUMAN FORM), 2019***

DIPTYQUE UNIQUE, TIRAGES CHROMOGÈNES

ENV. 300X350MM CHACUN, 324X402MM ENCADRÉS

Née en Pologne en 1986, Małgorzata Stankiewicz vit et travaille entre Zürich et Sierre. Elle est diplômée en journalisme du London College of Communication et en photographie analogique et alternative de l'International Center of Photography (ICP) à New York. Elle termine actuellement un Master of Arts in Public Spheres à l'École de design et haute école d'art du Valais (EDHEA).

Artiste et écologiste, Małgorzata Stankiewicz s'intéresse aux rapports de force que l'homme entretient avec la nature. Revêtant une dimension politique et environnementale, son travail vise à susciter une réflexion critique sur les conséquences engendrées par une vision anthropocentrique du monde. Sa pratique artistique s'ancre dans une exploration continue des possibilités réflexives du médium photographique, une recherche de convergences entre le fond et la forme. La matérialité des procédés et des supports photographiques occupe une place prépondérante dans ses œuvres et devient partie prenante du résultat final. Le tirage photographique acquiert alors une dimension picturale liée à l'unicité de son rendu.

Untitled (the less you know about something, the easier it is to destroy), 2019, de la série *Lassen* (2018—) et *Untitled (we have been but recently in human form)*, 2019, sont deux diptyques issus d'une investigation expérimentale autour du tirage à développement chromogène. Dans ces deux œuvres, les images du paysage représenté sont dégradées chimiquement, reflétant l'instabilité du sujet photographié et exprimant l'anxiété de l'artiste face à l'urgence climatique. L'œuvre *Baltic Algal Bloom B1*, 2021, est issue de *Viriditas XXI*, un projet sur lequel l'artiste travaille actuellement et dans lequel elle explore le phénomène de l'hypoxie aquatique dans la mer Baltique. Cette série de cyanotypes uniques est créée à partir d'images satellites modifiées.



2. Jessica Russ, *Papaye*, 2021, acrylique sur toile, 80 x 90 cm

?

«Mes peintures sont des paysages mentaux, dont les formes peuvent évoquer aussi bien des courbes d'un corps que des figures géométriques anonymes. Les formes, tracées préalablement au crayon sur la toile, restent ambiguës. L'imbrication de toutes ces formes abstraites prend la direction d'une certaine figuration qui se veut fuyante, de sorte qu'il devient difficile de la nommer.»

?

Sur le principe de la paréidolie, phénomène psychologique qui s'apparente à l'illusion d'optique, les motifs des tableaux de Jessica Russ génèrent chez le spectateur, toujours, un affût de reconnaître une figure familière, une myriade d'associations d'idées. Cela s'apparente en quelque sorte à des «diableries» selon l'artiste, où une certaine malice qui émane de ses compositions. De même des titres des œuvres, peu descriptifs, nous entraînent vers de multiples interprétations (*Papaye*, 2021, acrylique sur toile, 80x90cm). «Mes tableaux sont des ambiances, dit Jessica Russ. À la limite de l'abstraction et de la figuration. J'aime voir ce qui se passe dans cette ambiguïté. Les éléments pris séparément tendent vers l'abstraction, mais le tout doit tendre vers un monde. C'est la personne qui regarde le tableau qui le finit!»

?

L'artiste crée ainsi son propre répertoire d'images au préalable sur Photoshop, médium offrant la possibilité de dessiner avec la couleur, ce que le croquis classique sur papier ne lui aurait pas permis. Grâce à cet outil, elle peut composer de manière globale et dessiner avec l'œil plus qu'avec la main. C'est la main levée qu'elle recopie ensuite la composition afin de retrouver le geste, après avoir cherché à s'en faire. Ces constants allers-retours l'éloignent des éventuels automatismes du dessin sur papier. La superposition radicale de lignes sur des aplats colorés replace le dessin au premier plan et libère le geste. Dessiner avec le pinceau est pour moi une manière de faire intervenir le mouvement dans les compositions qui évoquent davantage l'immobilisation, le temps suspendu.

?

À l'instar des papiers découpés de Matisse, les contours provenant des plages colorées sont nets et acérés. L'acrylique, excluant toute forme de repentirs, implique en effet minutie et rigueur d'exécution. Les agencements sont comme autant de fragments délimités par des couleurs contrastées ou traversés par des lignes organiques (*Hyper nuit*, 2020, acrylique sur toile, 80x90cm). Cette mixité entre lyrisme des couleurs, fluidité de la ligne et énigme des formes n'est pas sans évoquer l'artiste suisse Rudolf Urech-Seon, dont elle reconnaît une certaine filiation. La plasticienne fait alors l'éloge de la peinture pure et contemplative, dans une veine presque décorative, exempte de cynisme.

?

Un dialogue constant se tisse toutefois entre tension et harmonie. Ces lignes fraient un chemin incongru, hésitant entre des sentiers balisés tracés par la rencontre des aplats et l'exploration de terrains inconnus. Le tracé indépendant fait fi de la cartographie colorée et rétablit un équilibre quand le choc des aplats crée un léger vacillement. Ainsi deux temporalités se confrontent dans un seul et même espace-temps, celui de la toile peinte. Assimilées aux tons parfois dissonnants des œuvres de Vallotton et oscillant entre des tonalités sourdes ou stridentes, ses variations chromatiques – fruits de l'aléatoire – sont aussi audacieuses que jubilatoires (*Sans titre*, 2022, acrylique sur toile, 70x80cm).

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

Dominique Hoeltschi